



Dr John P. O'Keefe

« Je vous demande de songer sérieusement à signer une carte de don d'organes et à discuter vos vœux avec votre famille. »

Le don de la vie

Il y a un problème qui va s'aggravant dans le système de santé du Canada et, à mon avis, les dentistes peuvent y faire quelque chose. Je parle particulièrement des listes d'attente pour les greffes d'organes au pays. Selon les principaux organismes canadiens de transplantation, il y a actuellement plus de 4000 Canadiens sur diverses listes d'attente pour des greffes d'organes. Or, il y en a eu seulement 1803 l'an dernier. En 2006, 243 personnes sont décédées en attendant une greffe d'organe au Canada – le pays qui compte le taux le plus faible de dons d'organes parmi les pays industrialisés.

Comme de nombreux autres, je m'occupe de mes affaires quotidiennes sans penser à ce que deviendront mes organes et mes tissus quand ils ne seront plus d'aucune utilité. Pourtant, j'ai récemment été confronté à cette question d'une façon saisissante lorsqu'en renouvelant ma carte d'assurance santé provinciale, on m'a demandé si je désirais faire don de mes organes.

Seulement quelques semaines auparavant, j'avais lu sur le site Web de l'Université de la Colombie-Britannique (UCB) un article au sujet de mon cher ami et collègue, le Dr David Sweet, qui avait fait l'objet d'une greffe d'organes multiples. L'article visait à encourager les membres de la communauté de l'UCB à songer à faire don de leurs organes. Songeant à David, qui a immensément bénéficié de la générosité de 2 donateurs d'organes (l'un vivant et l'autre tué dans un accident), j'ai immédiatement signé la carte de donneur d'organes.

Je me suis longuement entretenu avec David à ce sujet et je me sens tenu de transmettre son message touchant l'importance des dons d'organes aux lecteurs du *JADC*. David m'a toujours fait comprendre comment il est réellement reconnaissant envers les gens qui lui ont donné une nouvelle vie lorsqu'il était gravement malade. Il m'a montré une lettre qu'il a adressée (anonymement, parce que les récipiendaires et les membres de la famille du donneur

décédé ne doivent pas connaître l'identité les uns des autres) à la famille du donneur de son rein et de son pancréas greffés); le ton poignant de cette lettre m'a fait venir les larmes aux yeux.

Malheureusement, le rein greffé a dû être enlevé à cause de complications, et David a eu besoin d'une seconde greffe. Ce second rein provenait d'un donneur vivant et, tout à fait par hasard, d'un confrère dentiste! Il s'est avéré que David et son collègue ont obtenu leur diplôme de la Faculté de médecine dentaire de l'UCB à peu près en même temps, mais qu'ils se connaissaient à peine. Cependant, lorsque David est retourné à Vancouver après ses études de doctorat et a ouvert le Bureau de dentisterie légale (www.boldlab.org), ils ont commencé à travailler en étroite collaboration et sont devenus des amis.

En apprenant la maladie de David, ce collègue est allé passer des tests pour savoir si son rein pouvait servir pour une greffe au besoin. Les tests ont indiqué qu'il serait un donneur idéal et, dans ce qu'il me semble un acte de générosité extraordinaire, ce dentiste s'est tout de suite présenté volontairement comme donneur pour David. Notre collègue avait acquis un tel respect pour David et pour son travail à titre de chef mondial dans le domaine de l'odontologie judiciaire, qu'il était prêt à poser ce geste désintéressé afin d'assurer qu'il pourrait vivre et continuer à faire sa contribution remarquable à la société.

Bien que je comprenne que très peu puissent aller aussi loin que ce donneur, je vous demande de songer sérieusement à signer une carte de don d'organes et à discuter vos vœux avec votre famille. Si vous vous sentez à l'aise, vous pouvez également envisager d'inciter d'autres personnes dans votre sphère d'influence à songer à devenir des donateurs d'organes.

Je reconnais que le don d'organes est un sujet dont on ne parle pas beaucoup et qu'il suscite des considérations d'ordre religieux, culturel et moral. Cependant, la société canadienne est très sensible à ces questions, et nos dirigeants médicaux et politiques tentent de surmonter ces préoccupations qui restent. Je suis maintenant un « titulaire de carte » qui croit dans les dons d'organes.

John O'Keefe
1-800-267-6354, poste 2297
jokeefe@cda-adc.ca